

L'Écrivain Combattant

Avez-vous réglé votre cotisation ?

GAZETTE DE L'A.E.C. — Décembre 2005 — N° 108

M. Renaud Donnedieu de Vabres au prix Roland Dorgelès 2005

L'IMPORTANCE DES MÉDIAS POUR NOTRE LANGUE

« Je suis très heureux de vous accueillir ici ce soir pour décerner le prix Roland Dorgelès. C'est une tradition bien établie et c'est pour moi la deuxième fois. Je m'en réjouis, parce que cette réunion nous permet, tout en fêtant nos heureux lauréats, de fêter notre langue. »

Éditorial

Célébration

Il fallait le voir, fier et droit, comme il l'a toujours été dans la vie, sous toutes les mitrailles.

Il fallait entendre ce que disait de lui Maurice Druon avec la verve et l'humour gaullois qu'on lui connaît.

Il fallait voir les légionnaires, ses frères d'arme, entrer sous la Coupole, de leur pas impérial, au son du tambour, avec leur képi blanc, leur barbe et leur hache sur l'épaule.

Il fallait entendre les voix graves et cadencées de leur chœur rassemblé.

Il fallait voir l'assistance cristallisée dans l'émotion, puis se dresser dans l'enthousiasme.

Il fallait entendre les sonneurs du Conservatoire ajouter leur musique de chasse sous les voûtes de la cathédrale laïque.

Il fallait voir, autour de soi, des yeux brasiller dans l'ombre devant l'incarnation de la noblesse et du courage.

Il fallait entendre la citation décernée par le général de Gaulle en 1941 : « Magnifique officier de la Légion. Calme dans les pires moments. Tête froide. Très courageux... »

Il fallait être là, mardi 25 octobre 2005, pour célébrer en vous, avec tous les académiciens, selon les mots de Maurice Druon, « le très grand Français que vous êtes », Pierre Messmer, notre ami.

M.T.

Notre bibliothèque attend vos ouvrages personnels et ceux dont vous voulez vous séparer.

01 53 89 04 37



Monsieur Donnedieu de Vabres

Sommaire

- Prix Roland Dorgelès 2005 p 1
- Les ouvrages publiés par nos adhérents p 2, 4 à 7
- La forêt des écrivains morts à la guerre p 3
- Hommage au Père Charles de Foucauld p 8
- Le prix Pierre Delbes p 8
- La résistance p 8

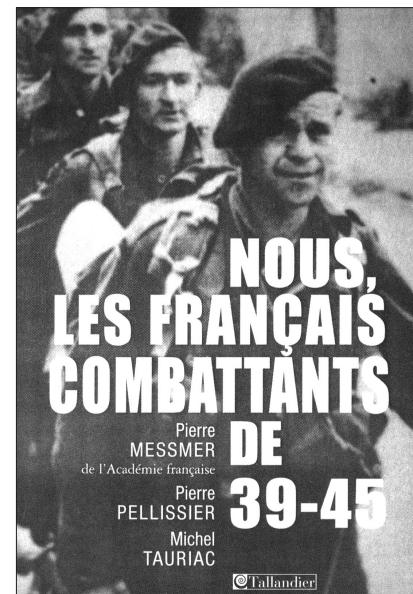
C'est en ces termes que nous a reçus M. Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, dans les salons de son ministère dont le magnifique décor nous devient familier, pour remettre le Dorgelès 2005, le 14 juin dernier, à Georges Pernoud pour la télévision et à Jacques Pradel pour la radio.

Au cours de son intervention, M. Donnedieu de Vabres a voulu préciser sa pensée, contrairement aux idées reçues. « Les médias audiovisuels sont aussi un formidable instrument pour diffuser la créativité du français. Je ne pense pas seulement au style personnel de chacun, mais à la capacité des médias à faire connaître la nouveauté, à la répandre dans le public. À peine le mot "courriel" avait-il été officialisé par sa parution au *Journal officiel* qu'on l'utilisait à Radio France : cette anecdote illustre parfaitement la vigilance des journalistes et leur souci de notre

L'Institut couronne le livre de l'A.E.C.

« Nous, les Français combattants de 39-45 » (éditions Tallandier)

Vendu au profit de l'Association des Écrivains Combattants, *Nous, les Français combattants de 39-45* paru aux éditions Tallandier en avril dernier, vient d'être couronné par le Prix Dulac de l'Académie des Sciences morales et politiques. Cet ouvrage rencontre un grand succès. Il est composé de quelque 200 témoignages vécus par des combattants, de la « drôle de guerre » à la prise de Berchtesgaden. Il peut être commandé à l'A.E.C. au prix de 26 euros franco de port (25 euros en librairie).



langue. Puis-je saisir cette occasion pour inviter les professionnels de l'audiovisuel à systématiser cet effort, et à contribuer à moderniser notre langue en aidant le service public à mieux diffuser la terminologie officielle, comme ils l'ont fait avec bonheur pour des mots aussi répandus aujourd'hui que baladeur, mono-space, internaute ou logiciel ? Ce n'était pas gagné d'avance et ces exemples montrent l'importance de votre rôle et, plus généralement, de celui des médias audiovisuels dans leurs rapports avec la langue. Au risque de surprendre peut-être quelques-uns d'entre vous, je n'hésite pas à me

féliciter de la qualité du français employé sur les ondes ! Par-delà les prescriptions d'emploi du français qui découlent de la loi et des obligations des opérateurs, je suis heureux de constater l'attention portée par nos médias à employer une langue variée, mais régulière, un français moderne et inventif, mais respectueux de ses principes fondamentaux, capable de s'adapter souplesment aux exigences du réel, sans perdre la rigueur qui caractérise notre langue. Et dans ce satisfecit global, qui va évidemment à l'encontre d'une opinion répandue, et qui n'affaiblit en rien notre détermination, notre exigence,



Georges Pernoud et Jacques Pradel, Prix Dorgelès 2005

notre vigilance, je tiens à rendre un hommage particulier à la qualité personnelle des grands professionnels qui ont su marquer de leur propre style, et depuis des années, les émissions qu'ils proposent au public, je pense naturellement aux lauréats du prix Roland Dorgelès et tout spécialement à ceux de cette année, que je tiens à féliciter, très chaleureusement et très sincèrement. »

Après ce bel éloge à notre langue, ce fut au tour de notre président Michel Tauriac de pré-

senter avec humour nos deux lauréats, Jacques Pradel, professionnel de la radio et Georges Pernoud, de la télévision.

Après les remerciements chaleureux des lauréats, nous avons rappelé que le 14 juin coïncidait heureusement avec l'anniversaire de Roland Dorgelès né au matin du 15 juin 1885.

Un buffet, particulièrement soigné, attendait tous les invités, dans une ambiance animée et conviviale.

Micheline Dupray

Les ouvrages publiés par nos adhérents

TOUS LES TÉMOIGNAGES SONT VRAIS, Alain DECAUX, de l'Académie française, Éd. Perrin (Paris) 2005, 586 p., 22 euros.

Voici un ouvrage particulièrement intéressant car la "vie publique" d'Alain Decaux pourrait porter en sous-titre "Histoire de l'histoire à la radio et à la télévision". Personne n'a oublié les moments aussi instructifs qu'agréables passés en écoutant "La tribune de l'Histoire" ou "Alain Decaux raconte". Quand l'auteur de "Victor Hugo" est entré à l'Académie, on a pu dire que les médias y étaient désormais représentés. Les grands spectacles composés et écrits pour Robert Hossein et ses acteurs, *Un homme nommé Jésus, De Gaulle, celui qui a dit non, C'était Bonaparte*, ont touché directement le grand public. La "vie cachée" n'est pas moins captivante : des séjours à Waulsort, entre Givet et Dinant, à la rencontre extraordinaire et déterminante avec Sacha Guitry, des courses à vélo dans le Paris occupé au temps des vacances (brèves et abrégées) avec les siens sur la Côte d'Azur, on est entraîné dans un rythme soutenu pour ne pas dire essouffant. Comment s'étonner que le cœur ait joué des tours à celui qui sera ministre de la Francophonie et qui jamais plaindra sa peine. C'est la vie passionnante d'un passionné racontée comme seul ce conteur le pouvait le faire. Une grande pudeur aussi dans la manière de se livrer avec discrétion et dire sa foi, ses convictions et ses préoccupations familiales. Tout simplement !

Jacques DHAUSSY

DERRIÈRE LES LIGNES ENNEMIES, Marthe COHN, Éd. Plon (Paris), 2004, 310 p., 21 euros.

Ayant réussi à gagner avec sa famille la zone non occupée, Marthe Cohn, jeune Juive de vingt ans, réussit à infiltrer les lignes ennemies et à donner des renseignements décisifs aux forces alliées. Écrit comme un roman d'espionnage, abondant en dialogues, en détails frappants de réalisme, ce livre est le témoignage historique et humain passionnant d'une toute jeune femme au destin hors du commun.

J.-H. L.

LA BATAILLE D'OBENHEIM, *Fondation BM24*, Éd. Le Verger (Dijon), 2004, 319 p.

En janvier 1945, cette bataille décisive livrée par le Bataillon de Marche 24 de la 1^{re} DFL a permis de stopper la contre-offensive allemande visant la reprise de Strasbourg. L'ouvrage situe les événements dans le contexte de la grande offensive française en Alsace et rapporte les récits des combats racontés par ceux qui y ont participé, officiers, sous-officiers et marsoins du BM24. C'est un ouvrage collectif chaleureux, fourmillant d'anecdotes vécues

dans un contexte dramatique, illustré de nombreuses photographies personnelles et de documents d'archives inédits.

J.-H.L.

1939-1944 - CARNETS DE GUERRE EN CHARENTE, Francis CORDET, Éd. Gérard Tisserand (Romagnat), 2004, 400 p., 24 euros.

Coupée en deux par la ligne de démarcation établie en juillet 1940, la Charente va connaître à la fois les contraintes de l'occupation, le monde des passeurs, la mouvance collaborationniste, l'organisation de la résistance. Après l'occupation de la zone libre, c'est la lutte pour la survie face aux privations, au STO et enfin l'insurrection et la Libération. Cet ouvrage très documenté et abondamment illustré, situe la chronique de la vie quotidienne en Charente dans le contexte politico-économique national durant une période sombre de notre histoire. Le lecteur est aidé par des annexes judicieusement répertoriées.

J.-H.L.

BASTIEN-THIRY, Jean-Max MEFRET, Éd. Pygmalion (Paris), 2005, 280 p., 21,50 euros.

L'auteur est journaliste et habitué aux grandes enquêtes. Du journaliste, il a ainsi le style clair sans phrases inutiles, et le souci de donner vie à son personnage. L'histoire de Bastien-Thiry est connue et l'auteur montre le parcours de ce personnage issu d'une grande famille lorraine, polytechnicien appelé à une brillante carrière et un avenir certain, lieutenant-colonel à l'âge de 35 ans. Avec une véritable foi de moine-soldat, il n'a pas supporté les conditions de la perte de l'Algérie et les circonstances de l'abandon de toute une population européenne et musulmane, livrée à des criminels devenus les partenaires du pouvoir français qu'ils avaient combattu sauvagement. Il voyait en De Gaulle le responsable unique de tous les crimes qui ont suivi les accords d'Évian et dès lors a considéré comme un devoir de se débarrasser du "tyran". Il sera condamné à mort puis exécuté, le seul de tous les auteurs du Petit-Clamart. Il mourra sans exprimer de regret sinon celui d'avoir manqué sa cible. Personnage de roman comparable à tous les vaincus de l'Histoire, bien replacé par l'auteur dans les circonstances de ce drame de l'Algérie française.

Roland Blanquer

LE RENDEZ-VOUS DU MONT-SAINT-MICHEL, Gustave SILLARD, Éd. Inédits et Incontournables (Marigny), 2002, 192 p., 23 euros.

Refusant la défaite, un jeune Manchois, après quelques actes de résistance, dont la subtilisation d'un étendard à la croix gammée, quitte en avril 1941 la France pour rallier les FFL en Afrique. Engagé au titre des Équipes de la Flotte, il devient le

témoin et l'acteur d'une aventure singulière partagée avec cinq autres résistants devenus ses amis. C'est pourquoi Gustave Sillard convient d'un rendez-vous au Mont-Saint-Michel pour fêter le retour victorieux sur le sol français. Ce rendez-vous n'a jamais eu lieu, ses amis n'ayant pas survécu à leur engagement. Écrit au jour le jour, à la fois carnet de marche et journal intime, ce livre attachant est un témoignage personnel et un hommage à la fidélité et à la camaraderie.

J.-H.L.

YOUSOUF LE FLAMBOYANT, Roman historique, Georges FLEURY, Éd. Flammarion (Paris), 2005,

Ce livre est le récit de la vie trépidante d'un homme brillant et séduisant, dans une fresque haute en couleur, peuplée d'amour, de trahison et d'exotisme. Un enfant, Joseph Vantini, vit dans l'entourage de Napoléon 1^{er} à l'île d'Elbe. Capturé par des pirates, il est vendu comme esclave à Tunis. Il se réfugie à Alger où il est interprète près de Bourmont et, nommé capitaine, lève un corps indigène et prend le nom de Yousouf. Il délivre Bône assiégée et est nommé bey de Constantine. Promu colonel, il combat Abd-el-Kader et joue un grand rôle dans la prise de la smala puis pacifie les Ouled Naïls. Pendant la guerre de Crimée, il combat les irréguliers turcs. Général, il organise les fêtes pour le voyage en Algérie de Napoléon III. Il s'installe ensuite à Paris et se fait baptiser. Dans le déroulement passionnant de la vie d'un personnage hors du commun apparaissent les contradictions d'un homme, ni musulman ni chrétien, dont le destin épouse celui de l'Algérie.

J.-H.L.

MYSTÉRIEUSE LÉGION ÉTRANGÈRE, DE 1831 À NOS JOURS, Dominique FARALE ; Éd. DIE (Paris), 2005, 245 p., 30 euros.

Ce bel ouvrage retrace l'extraordinaire saga de la Légion étrangère, ensemble hétérogène par sa nature même et parfaitement homogène pour servir. Portés par la chronologie de 1831 à nos jours, les chapitres conduisent le lecteur au fil des engagements de cette unité d'élite, décrits et analysés non seulement sous leur aspect opérationnel mais aussi et surtout en mettant en valeur la maîtrise de la conscience collective qui a assuré la pérennité d'un groupe humain que tout semblait vouer à la division. Tout en développant le rôle de la Légion dans les grands conflits mondiaux et dans les opérations outre-mer, de Camerone à l'Algérie, l'auteur insiste sur les nombreuses missions non militaires de l'épopée humanitaire de "la troupe la plus professionnelle du monde". Un livre qui ne cherche pas à élucider le mystère de cet ensemble unique de combattants mais qui apporte au lecteur de nombreux éléments de réflexion sur la réus-

site atypique et durable d'une intégration *a priori* impossible.

J.-H.L.

LE ROMAN DE LA RUSSIE INSOLITE, Vladimir FEDOROVSKI, Éd. du Rocher (Paris), 2004, 252 p., 19,90 euros.

Troisième volet du cycle consacré à la Russie éternelle, après *Le Roman de Saint-Petersbourg* et *Le Roman du Kremlin*, ce livre emporte le lecteur, à travers le temps et l'espace dans l'univers secret et envoûtant des paysages immenses, des bouleversements historiques, des superstitions tenaces, de la ferveur religieuse et du patriotisme inconditionnel où se mêlent, à travers raison et déraison, les destinées de personnages hors du commun. Taïga mystérieuse, intimité sulfureuse du Kremlin, Ivan le Terrible, Raspoutine, cheminement du Transsibérien dans le désert glacé, chaque page est l'évocation d'un monde magique. Un livre attachant, écrit avec passion.

J.-H. L.

LE CONGRÈS DE VIENNE, Jacques-Alain de SÉDOUY, Éd. Perrin (Paris), 2003, 308 p., 21,20 euros.

Cette étude de la première grande conférence diplomatique qui a redessiné la carte de l'Europe place le Congrès de Vienne dans le contexte historique de 1814 vu par les protagonistes, Metternich ou comment savoir retomber sur ses pieds, Castlereagh et la ténacité britannique, Alexandre 1^{er} et l'art de la dissimulation, puis enfin Talleyrand qui semble ne pas avoir été le grand magicien qui, après l'effondrement de l'Empire napoléonien, redonna sa place à la France. Ancien diplomate, l'auteur fait œuvre d'historien en portant un regard aigu sur les caractères et les comportements au cours des négociations longues et difficiles de ce qui, contrairement à l'idée répandue, n'était pas un "Congrès qui danse". Cet ouvrage minutieusement documenté se lit agréablement et, à travers les leçons du passé, conduit le lecteur à mieux comprendre les péripéties qui jalonnent l'actualité de la vieille Europe.

J.-H. L.

(suite page 4)

Livres reçus

NON, LE CHOMAGE N'EST PAS FATAL, Alain GRIELEN, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 114 p., 10,70 euros.

LE LAGON ET L'ATOLL DE CLIPPERTON, Pierre-Marie NIAUSSAT, Éd. Académie des sciences d'outre-mer (Paris), 1986, 189 p., 15 euros.

LE PAIN DE NOS PÈRES, (Nouvelles), Jeannine COTIN, Éd. Aisne Nouvelle (Saint-Quentin), 2000, 92 p., 11 euros.

DIEN BIEN PHU, POURQUOI ? COMMENT ? ET APRÈS ? Paul BOURY, Éd. Cléa (Dijon), 2004, 288 p., 22 euros.

OCÉANIDES, Pierre-Marie NIAUSSAT, Éd. J.M. Bordes-soules (Saint-Jean-d'Angély), 1999, 99 p., 13,72 euros.

AUX ORIGINES DE LA COMMUNICATION DE DÉFENSE, INDOCHINE 1945-1954, Béatrice RODIER-CORMIER, Éd. des Riaux, 2002, 187 p., 15 euros.

AU FIL DU VENT, AU FIL DU TEMPS, AU FIL DES JOURS..., Pierre-Marie NIAUSSAT, Éd. Ibis Rouge (Kourou), 1996, 123 p., 15,09 euros.

LA PETITE FILLE DE KOXINGA (Conte), Pierre-Marie NIAUSSAT, Éd. CCSOM (La Meilleraye-en-Bretagne), 2003, 95 p.

ESTHÉTIQUE DE L'EFFACEMENT, Essai sur l'Art, Michel RIBON, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 348 p., 30 euros.

INDOCHINE (1945-1948) - CARNETS D'UN SAINT-CYRIEN, Jehan RAMBAUD, Éd. ACA, 2004, 112 p.

MYSTÈRE... EN VENDEE, Eveline THOMER, Éd. Sol-Air, 2004, 170 p., 16 euros.

POÈMES CHOISIS, Jeannine COTIN, Éd. L'Aisne Nouvelle (Saint-Quentin) 1998, 34 p.

LE CANCRE, Eveline THOMER, Éd. des Écrivains (Paris), 2002, 130 p., 16 euros.

Hommage de collégiens aux Écrivains Combattants morts pendant la Deuxième Guerre mondiale - Mai 2005.

Sous l'égide du Rectorat de Paris, s'est déroulé dans la semaine du 9 au 13 mai un programme d'actions lié au 60^e anniversaire de la libération des camps et de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Établi par Mme Sophie Duhamel-Lacoste, professeur d'histoire, ce programme a permis aux élèves de différents collèges parisiens de présenter leurs réflexions inspirées par ces événements, après avoir recueilli notamment les témoignages d'anciens combattants et d'anciens déportés. Sous la conduite de leurs professeurs, un certain nombre de ces élèves ont pu assister en cours de semaine au ravivage de la Flamme. Les 12 et 13 mai, près de deux cents d'entre eux ont eu l'occasion, avec l'aide de l'A.E.C., de visiter le Panthéon et de se recueillir devant les plaques funéraires où sont inscrits les noms des 197 écrivains combattants morts pour la France pendant le deuxième conflit mondial et dont le sacrifice leur a été commenté par le général Michel Forget.

La forêt des écrivains morts à la guerre

Je ne suis certainement pas le seul à avoir été intrigué par ce nom et à me demander pourquoi les écrivains combattants avaient besoin d'une forêt ! S'agit-il de s'entraîner à des combats ? Et ces combats sont-ils militaires ou littéraires ? Les habitants de Lamalou-les-Bains l'appellent aussi la « forêt du souvenir ». Une explication est sans doute nécessaire avant de partir marcher dans les monts de l'Espinouse, autour du mont Caroux, promenade facile à faire, en allant vers le sud, après avoir admiré le viaduc de Millau.

Des inondations catastrophiques s'abattent en mars 1930, inondations peut-être dues à un déboisement anarchique, et l'Association des Écrivains Combattants, présidée alors par Claude Farrère, va participer, avec le Touring Club de France et l'Administration forestière, à la plantation d'un massif forestier de 135 hectares sur les pentes du mont Caroux, entre les bassins de l'Agoût et de l'Orb, à un endroit où le désastre avait été particulièrement grave. La jeune forêt, plantée de pins et de cèdres, était en pleine croissance en 1938 et les Écrivains Combattants, sous la présidence de Paul Chack, ont procédé au baptême des allées qui rayonnent autour d'une large table forestière figurant une croix de guerre couchée et qui portent chacune le nom d'un des écrivains morts pour la France.

Roland Dorgelès écrit alors un bel article intitulé « La Forêt du Souvenir » :

« Tuer des hommes, broyer des murs, coucher des arbres, éventrer le sol jusqu'à trouver la marne blanche et le caillou, c'est cela la guerre. Comme la paix est d'engendrer, de planter, de bâtir... C'est sans doute pourquoi, obéissant à ces obscurs souvenirs et poussés aussi par un besoin de pérennité, les Écrivains Combattants ont un jour résolu d'offrir à la France une forêt nouvelle, pour consoler de celles que nous avons perdues. »

« (...) On a procédé au baptême de cette Forêt du Souvenir dont les allées et les ronds-points portent les noms des vingt-cinq écrivains français et alliés tués à l'ennemi. Nous aurions pu choisir à cet effet des écrivains illustres - de Péguy à Psichari les noms ne manquent pas - mais il nous a semblé plus juste d'honorer cette fois les jeunes, les méconnus, les débutants qui ne laissent, pour survivre, que quelques pages dispersées; ceux dont j'ai dit un jour qu'ils ont peu versé d'encre mais tout leur sang. Ainsi revivront sous les branches les noms de cet Alan Seeger, engagé américain, qu'un unique poème : « J'ai rendez-vous avec la mort » devrait suffire à immortaliser. Et celui de Paul Lintier, qui n'eut le temps que d'écrire un chef-d'œuvre : « Ma pièce ». Et celui de Sylvain Roye dont la « Prière des tranchées » est un admirable sanglot. Et celui de Lionel des Rieux, qui chantait les Saisons et les Nymphes. Ils grandiront avec les cèdres... et plus tard, quand la Fatalité voudra que le sang coule encore sur les funèbres Marches de l'Est, ces arbres prédestinés, gémissant sous le vent, sentiront s'ouvrir à leur flanc, comme des cicatrices, le nom de ces jeunes hommes partis à leur tour pour les bois

maudits d'où l'on ne revient pas. »

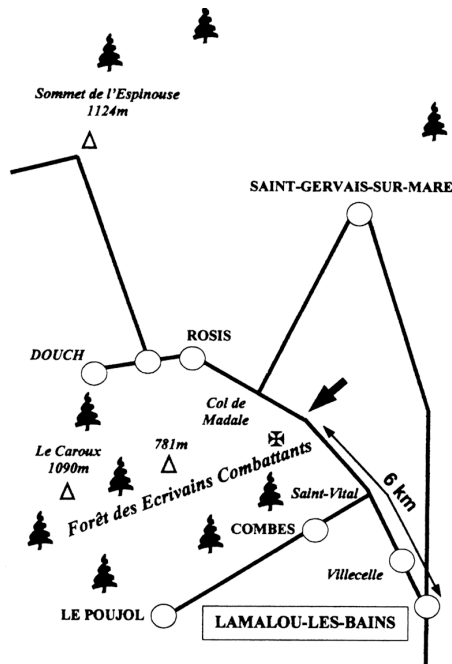
Le temps passe et, le dimanche 13 juillet 1952, Pierre Chanlain, nouveau président des Écrivains Combattants, remet solennellement la Forêt des Écrivains Combattants à l'État, représenté par M. du Vignaux, directeur général des Eaux et Forêts. Le temps passe encore et entre 1965 et 1968 des Jeux Floraux sont organisés puis des visites guidées sont prévues pour les scolaires et c'est ainsi que le 12 juin 2003, à l'initiative du service départemental de l'ONAC de l'Hérault avec l'Inspection académique et les communes de Combes, Lamalou-les-Bains, Rosis, Saint-Pons de Thomières, Olargues et Bérarioux, une manifestation est organisée avec la participation d'une centaine d'enfants. Le matin, une conférence traitait de l'histoire de la Forêt, lieu symbolique du département de l'Hérault, et de la transmission de mémoire.

La journée s'est achevée par un recueillement au monument des Écrivains Combattants. Il faut signaler, à cette occasion, la présence d'une soixantaine de drapeaux, d'un piquet d'honneur mis à disposition par le délégué militaire départemental et d'une musique qui ont donné toute sa solennité à cette cérémonie en présence du monde combattant local.

Il est impératif que l'Association des Écrivains Combattants reprenne un peu d'intérêt pour « sa Forêt », bien qu'elle n'en soit plus la propriétaire car c'est vraiment un haut lieu de mémoire et d'histoire. Cet intérêt pourrait se manifester par une visite officielle de membres de l'Association et celui qui signe ces lignes est prêt à organiser cette manifestation.

Avis à ceux qui sont intéressés : qu'ils se fassent connaître !

Jacques-Louis Delalande



Adieu à un écrivain courageux

VLADIMIR VOLKOFF (1932 - 2005)

C'est un grand écrivain français d'origine russe qui est mort le 14 septembre dernier à Bourdeilles (Dordogne), près de Brantôme. Il aurait eu 73 ans le 7 novembre.

Élevé dans le souvenir de la mère patrie, mais dans le respect de la terre d'accueil de sa famille, ce fils d'émigrés dont le père a commencé son existence en France de la façon la plus modeste, est devenu diplômé en lettres classiques et docteur en philosophie.

Arrière petit-neveu de Tchaïkovski, il devient professeur d'anglais, s'engage ensuite dans l'armée pendant la guerre d'Algérie. Il deviendra officier de renseignement, ce qui le marquera profondément. Il passera ensuite une dizaine d'années aux États-Unis où il enseignera la littérature française et la littérature russe.

Commencent alors à paraître sous sa plume de nombreux ouvrages, des romans comme « L'agent triple » (1962), ou « Métro pour l'enfer » (1963), et après son retour en Europe une grande tétralogie « Les humeurs de la mer » (Julliard), plus tard des romans inspirés par sa Russie, puis « Le Trêve » (L'Age d'homme), et avec « Le Montage », Grand prix du roman de l'Académie française (1982), Vladimir Volkoff devient vraiment le spécialiste de la désinformation. Il écrira

d'ailleurs une « Petite histoire de la désinformation » (Le Rocher - 1999) et la même année « désinformation flagrant délit », et en 2001 « Manuel du politiquement correct ».

Sa voix bien timbrée allongeait certaines syllabes. On aurait pu penser qu'il était un peu hautain, avec « une certaine indifférence aux petites choses et une courtoisie froide », mais nous avons une certitude : Volkoff, indépendant d'esprit, ne manquait ni d'humour, ni de courage.

Notre carnet

NOS MORTS

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

Pierre le BASTARD de VILLE-NEUVE, Jean CAZENEUVE, Jean DELVERT, Général Étienne DOUSSAU, Jean FOUGERE, Jenny de la GUILLONNIERE, Éliane JORELLE, Général Guy SIMON, Grand Chancelier de l'Ordre de la Libération, Vladimir VOLKOFF.

Nous présentons à leur famille nos plus sincères condoléances.

DISTINCTIONS

L'amiral Pierre Lacoste a été élevé à la dignité de Grand-Croix dans l'ordre national du Mérite.

Comment la visiter

Située dans l'Hérault, sur les communes de Combes et de Rossis, la Forêt domaniale des Écrivains Combattants est accessible à 6 km au nord-ouest de Lamalou-les-Bains, par la D.180. Traversée de soixante-cinq allées portant chacune le nom d'un écrivain dont l'A.E.C. a fourni la biographie, après une longue recherche, en juin dernier, dans les archives de l'association, elle s'étend sur 78 hectares. M. André Favard, président du Syndicat d'initiative de Lamalou-les-Bains attend les visiteurs.

LA VIE DE NOTRE BIBLIOTHÈQUE

Les milliers de livres de la bibliothèque de l'AEC, portant principalement sur des sujets d'histoire, sont maintenant répertoriés et classés grâce au dévouement et au travail mené sans relâche par Geneviève Salkin puis par Daniel-Casamatti. Philippe Decraène a, de son côté, entrepris le difficile dépouillement des archives, lettres et documents riches d'informations inédites. Avant de faire connaître cet important fonds documentaire à un plus large public de chercheurs et d'historiens, Anne-Marie Blanquer a proposé que soit créé, en collaboration avec notre bibliothécaire et avec l'accord de la Fondation nationale André Maginot qui a mis très aimablement les locaux à notre disposition, un comité de lecture pour un échange de points de vue à partir des livres empruntés et portant sur un thème unique. Les comptes-rendus seront publiés dans la Gazette.

Pour les premières réunions ont été retenus deux écrivains fondateurs de l'Association : vendredi 13 janvier 2006 : Claude Farrère - Vendredi 10 février 2006 : Roland Dorgelès.

Les thèmes des rendez-vous d'avril et de juin seront communiqués ultérieurement.

Les sociétaires et adhérents intéressés pourront emprunter à la bibliothèque un livre sur le thème choisi, en prenant rendez-vous le lundi ou le vendredi à l'adresse suivante : Bibliothèque de l'Association des Écrivains Combattants - Immeuble Fondation André Maginot - 24 bis, boulevard Saint-Germain - 75005 PARIS - Tél. : 01 40 46 54 93.

Brèves

● **Ne m'appellez plus jamais France (Télécom) !** Lue dans *Marianne*, l'annonce de l'initiative du nouveau PDG de France Télécom, Didier Lombard, qui a présenté son plan pour la période 2006-2008. Il s'intitule « Next ». Traduit en français - un verbiage qui constituait naguère une langue, et qu'il faut désormais considérer comme un vulgaire patois - cela signifie « suivant » ou « prochain ». En optant pour « Next », le PDG de France Télécom souligne l'entrée de son entreprise dans l'univers de la modernité. Pour concrétiser une telle révolution industrielle et sémantique, Didier Lombard a annoncé le lancement de nouveaux services, tous marqués du sceau verbal de la mutation en cours. Ces services s'appelleront « Family Talk », « LiveCom », « Business Talk », « LivePhone », « LiveMusic », « LiveZoom », « Homezone ». Il faut saluer une audace qui permet à France Télécom d'apporter sa pierre à l'enterrement de la francophonie, vestige d'une époque révolue où existaient des langues nationales.

● **Carton vert à... la Grèce.** Selon l'ambassadeur de France à Athènes, M. Bruno Delaye, le français serait en train de redevenir la véritable deuxième langue nationale en Grèce. Un retour en force dans l'enseignement qui s'explique par l'hostilité des Grecs envers les États-Unis et le président Bush depuis la guerre d'Irak.

Ils sont venus nous rejoindre

Jacques BERLOZ-CURLET, Hervé BERNARD, Étienne BISSIEUX, Jean-Pierre BOIS, Élisabeth CAZENAVE, Jeannine COTIN, François G. DREYFUS, Gérard FONCK, René GERMAIN, Alain GRIELEN, Pierre-Jean LINON, Jean-François PELLETIER, Yvonne REBESCHINI-DESCARE, Danielle ROPARS, Henri SAUTREUIL, Jacques-Alain de SEDOUY, Christian WYLER.

Sociétaires

Jean-Paul ANGELELLI, Bernard BACHELOT, Bernard de BOIS-FLEURY, Paul BOURY, Marcel CHAROLAIS, Eugenio CORTI, Pierre GRANIER, Pierre JENOUDET, Lucien JOSSO, Marceau LANTE-NOIS, Jean-Pierre LEGENDRE, Stéphane LUC-BELMONT, Jean MELON, François MEYER, Pierre-Marie NIAUSSAT, René-Louis OMNES, Jacques POIRIER, Michel RIBON, Gustave SILLARD.

APOSTILLE

Lors des obsèques de notre ami Bernard Bôle du Chaumont, à la chapelle de l'École militaire le 29 avril dernier, on a pu entendre avec émotion un de ses petits-enfants déclamer ce poème de sa composition :

*Notre grand-père
Était militaire
Aujourd'hui, même si c'est un papy,
Il court, téléphone, écrit.
Mais si on a besoin de lui,
Il dit toujours et encore oui.
Pour toutes ses batailles,
Il a reçu cette médaille,
Mais c'est pour sa vie
Que nous sommes fiers de lui.*

Les ouvrages publiés par nos adhérents

UN ADOLESCENT DES ANNÉES 40, André THABOUT XXXX, 2005, 108 p., 11,50 euros.

Voici un journal « de guerre » tenu par un jeune adolescent né en 1928. En effet, les événements sont relatés avec une précision surprenante, qui s'appuie sur une mémoire sans défaut. L'auteur a la bonne idée de fixer les « repères chronologiques » qui nous aident à cheminer, de 1937-38 jusqu'en 1944, à travers les méandres d'un avant-guerre insouciant jusqu'aux soubresauts douloureux de l'Occupation, puis de la Libération. Une époque où se retrouveront tous ceux qui l'ont vécue au présent. Un document personnel, aux résonances historiques, qui ne peut manquer d'interpeller le lecteur.

Micheline Dupray

LES MENDIANTS DE BON-HEUR, Jacques BERLIOZ-CURLET, Éd. Jean-Michel Bordessoules (Saint-Jean-d'Angely), 2004, 347 p., 20 euros.

Second roman qui fait suite à *Si Dieu bientôt n'y remédie* dans la saga des *Remparts de la Liberté*, c'est l'histoire de Jean-Marie, l'enfant trouvé devenu l'héritier riche d'une grande famille de La Rochelle. Fondateur d'une des premières compagnies maritimes, ce Huguenot réalise sa quête d'absolu tantôt dans la religion et la littérature, tantôt dans la politique et les expéditions lointaines. Riche-ment documenté, rédigé avec finesse et rigueur, cet ouvrage où se mêlent sans cesse fiction et histoire, fait vivre une des périodes les plus troubles des guerres de religion.

J.-H.L.

CASHER NOSTRA, Aby RAPAPORT, Éd. Société des Écrivains (Paris), 2005, 260 p., 19 euros.

Ce roman plein de rebondissements et de suspense raconte l'itinéraire d'un transfuge juif dans le monde décadent de la fin de l'Union soviétique. C'est aussi une fine étude des comportements de Youri Abramovitch dans le monde communiste procédurier et corrompu où il est confronté à la lâcheté, à la cruauté parfois, mais aussi où il rencontre l'amitié auprès de ses camarades d'infortune et découvre l'amour avec une Eurasienne parlant le yiddish. Par son ingéniosité, son sens des affaires et son obstination il va, parcourant le monde, à la poursuite de ses rêves : la liberté et la richesse. Dans ce livre, point d'amertume ni de gémissements mais une sorte de gaieté et d'optimisme tissés sur une dérision critique où l'humour parvient à renverser les pires situations. Mais pourquoi une première de couverture aussi provocante ?

J.-H.L.

MORLAIX, TU-PE-TU, Danielle ROPARS, Éd. Le Breton Impression (Morlaix), 2005, 238 p., 30 euros.

Ce bel album redonne vie à l'histoire de Morlaix, grâce à de remarquables documents d'archives : gravures, cartes, dessins, photographies qui illustrent richement le texte, emportant d'abord le lecteur au long de l'Histoire avec les persécutions révolutionnaires en Bretagne, les événements qui ont préparé l'Empire, cela vu à travers les biographies et la vie de familles bretonnes. C'est ensuite la description des réalisations architecturales et culturelles comme le théâtre et la bibliothèque municipale. La troisième partie rassemble des témoignages et des récits situés durant la Grande Guerre et la guerre de 39-45, complétant ceux publiés dans un autre ouvrage. Ce livre, sous-titré *Tu-pe-tu* (en breton : d'un côté ou de l'autre), solidement documenté, porte un regard intimiste sur ce qui, au-delà de l'histoire locale, apparaît comme une relation qui enrichit notre vision du patrimoine national.

J.-H.L.

L'ARMÉE EN RÉSISTANCE - FRANCE 1940-1944, Bernard de BOISFLEURY, Éd. L'esprit du Livre (Fontenay-aux-Roses), 718 p., 31 euros.

Le général de Boisfleury a été un des premiers officiers engagés dans la résistance de l'armée et est ainsi bien placé pour faire connaître cet aspect peu connu et en tous cas peu traité de la participation militaire à la lutte contre l'occupant. Henri Amouroux souligne dans la préface du livre le travail de mémoire de l'auteur qui a rappelé le rôle des services secrets et d'hommes moins célébrés et moins connus du public qui ont pris des risques énormes et souvent donné leur vie au service de l'œuvre de résistance à l'occupant. C'est une œuvre bien documentée rappelant les différences étapes de ce combat qui a contribué à la reconstitution de l'armée de l'intérieur avant qu'elle ne participe, avec les troupes débarquées de l'Afrique du Nord et de Grande-Bretagne, à la libération et aux combats qui ont mené à la victoire sur l'Allemagne. Ce livre est ainsi un ouvrage de référence pour l'étude de cette période si troublée de l'histoire du XX^e siècle.

Roland Blanquer

MÉMOIRE DE BEN, Jacques SUANT, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 102 p., 9,60 euros.

Voici un très émouvant petit livre. En cent pages (roman ou nouvelle ?), Jacques Suant, qui fut officier avant d'être écrivain, tresse d'une plume alerte l'histoire épouvantable de Ben Simons, né Berl Singer en Lituanie. C'est à ce Ben qu'il donne la parole. Le narrateur, donc,

raconte son aventure, ce que l'auteur baptise bizzarrement de "mémoire" au singulier. Aventure terrible on s'en doute puisque Ben Berl est Juif et qu'il ne fait pas bon être tel, dans les années 30 et 40, entre Lituanie, Biélorussie et une Pologne aux frontières indécises. Les victimes, ballottées entre deux, en viennent à préférer les Russes aux Allemands. Humiliations, esclavages, viols et massacres, rien ne leur sera épargné. De la famille Singer, Ben sera l'unique survivant. Il fera sa vie en Amérique. Le ton léger du récit met en valeur la volonté inflexible comme l'habileté manœuvrière du héros ; il permet aussi au lecteur de supporter l'évocation d'horreurs sans nom.

Claude Le Borgne

LES SOLDATS OUBLIÉS DE LA 1^{re} DFL, Pierre GRANIER, Éd. Les Presses du Midi (Paris), 2004, 414 p., 18 euros.

La 1^{re} DFL, 1^{re} division française libre, a vécu une épopée partagée par les Français et leurs camarades recrutés en Afrique française, Tchad, Volta, Soudan, Guinée, Sénégal, marchant "le pied la route" et cela durant tous les conflits qui, depuis 1940, pendant près de trente ans, ont maintenu l'Armée sur pied de guerre. L'auteur, pour avoir vécu cette extraordinaire aventure, témoigne en faisant revivre les combats héroïques des Troupes de Marine, pionniers de la France Libre, depuis l'Indochine sous la botte nipponne jusqu'à l'Algérie, en passant par la campagne d'Afrique, la campagne d'Italie, le débarquement de Provence, l'offensive sanglante vers Lyon, les Vosges, Obenheim. C'est ensuite la captivité, l'évasion réussie, le retour en Indochine dans la déception des batailles perdues. Ce livre redonne vie à des hommes dont le sacrifice, souvent méconnu ou oublié a pourtant été décisif dans le succès final, un livre que devraient lire aujourd'hui les jeunes gens et jeunes filles car l'Histoire est justement faite de ces précieux témoignages.

J.-H.L.

LECLERC, Jean-Christophe NOTIN, Éd. Perrin (Paris), 2005, 620 p., 25 euros.

Cette biographie ne veut pas "casser" une légende mais montrer le général sous toutes ses facettes et en particulier son comportement quotidien avec ses hommes, sa famille et son milieu aristocratique. Un travail de recherche considérable a permis de rassembler des informations inédites, qui apportent un éclairage totalement neuf sur son ralliement à la France libre, sur l'affaire de Bad Reichenhall, sur son rôle en Indochine. Mais, au-delà de la carrière militaire, c'est aussi la description de sa vie avant 1940 avec sa mère, sa femme et surtout ses sœurs. Enfin, par une véritable enquête policière menée à partir de témoignages nouveaux,

d'archives exceptionnelles, d'analyse des études scientifiques, l'auteur met en évidence les lourdes responsabilités tant sur les origines de l'accident que sur la présence du cadavre supplémentaire retrouvé sur les lieux du crash. Le portrait d'un homme qui lutte contre les ennemis de la France, mais aussi contre ses propres faiblesses et contradictions.

J.-H.L.

LA CRAINTE ET L'OUBLI, Isabelle HENRY, Éd. Bénévent (Nice), 2004, 97 p., 12 euros.

C'est, au fil des pages d'un petit livre très personnel, la description et l'analyse d'une expérience rare au cours de la guerre d'Algérie : la femme d'un officier est venue le rejoindre dans le Constantinois avec ses enfants pour vivre à ses côtés la période difficile des dernières années du conflit, jusqu'au putsch des généraux et au rapatriement. Détails de la vie quotidienne, angoisses et petites joies vécues au contact des populations locales, activités au sein des Équipes médico-sociales itinérantes sont décrits avec simplicité et sincérité, avec, en dénouement, une certaine nostalgie où se mêlent regrets d'un passé marqué d'incertitudes et interrogations sur un avenir terni par l'abandon d'un pays attachant.

J.-H.L.

LA FACE CACHÉE DE VERDUN (+ un disque 2000 photos), Jean-Luc KOLUTZO XXXX, Frédéric RODET XXXX, Gérard DALMAZ, Ysec Éditions (Paris XXXX), 2000, 112 p., 29,50 euros.

Ce remarquable document photographique sur les vestiges des ouvrages réalisés entre 1915 et 1918 par les Allemands dans la région de Verdun et de Saint-Michel révèle combien notre ennemi d'hier cultivait l'art, dès cette époque, de manier le béton, un art dont nos côtes, vingt-cinq ans plus tard, auront encore à souffrir.

Michel Forget

L'AFFAIRE CICÉRON, François KERSAUDY, Éd. Perrin (Paris), 2006, 180 p., 16 euros.

Est-ce enfin la vérité sur la plus extraordinaire histoire d'espionnage de la Seconde Guerre mondiale ? Certes oui parce que l'identité de l'homme qui réussit à photographier et à transmettre aux forces du Reich les documents les plus décisifs de la stratégie alliée est ici identifiée. Mais le fin mot de cette énigme historique appelle de nombreuses questions. Pourquoi les Allemands n'ont-ils jamais réussi à connaître la véritable identité de Cicéron ? Comment et par qui Cicéron était-il rétribué ? Comment a-t-il réalisé des clichés exceptionnellement précis alors que tous s'accordent pour le reconnaître comme un piètre photographe ? Au terme de cette enquête méti-

culeuse, persiste donc une part du mystère qui attise la curiosité du lecteur.

J.-H.L.

PIÈCES INSOLITES, Claude des PRESLES, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 222 p., 19,50 euros.

Différentes par le sujet qui les porte et par le style, ces quatre pièces ont en commun la fantaisie et le constant pétilllement de l'esprit, servis par une écriture au rythme rapide et par des dialogues aux répliques courtes et percutantes. Les personnages, aux caractères finement contrastés, vivent avec spontanéité les situations à la simplicité trompeuse et parfois dérangeante. Le ciel et la marelle, c'est le trouble de Josiane au seuil de l'adolescence. Avec *L'intuition*, un écrivain prend un grand risque en publiant son nouveau livre. Dans *Ah, si j'avais su...*, Badine est en quête du compagnon de rêve. Monsieur Joseph est rattrapé par le petit larcin qu'il a commis. Jouées sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger, ces pièces insolites captivent et séduisent comme une subtile peinture de mœurs.

J.-H.L.

VÉZELAY OU L'ALCHIMIE DE L'AMOUR, Gabriel de la VARENDE, Éd. du Rocher (Paris), 2005, 245 p., 19,90 euros.

L'histoire de la divine basilique se mêle à la féerie ésotérique du Moyen Age, aux rites d'une chrétienté en plein épanouissement, aux signes secrets des compagnons. Les éléments de l'architecture, le narthex, la nef, les transepts, la crypte, ainsi que les détails décoratifs gravés des marques des constructeurs se rattachent chacun à un symbole : la Légende Dorée, le Nombre d'Or de Léonard de Pise, les mystérieuses manipulations de l'alchimie. Le pèlerin sur le chemin de Compostelle découvre avec émerveillement la basilique dans toute sa gloire, dominant les brumes du paysage, cerné de vignobles, miracle d'équilibre et de puissance, rayonnante de la présence occulte et omniprésente de Marie-Madeleine, dispensatrice de piété et d'amour. Un livre qui emporte le lecteur dans l'univers lumineux de la foi à travers l'évocation des mystères du passé.

J.-H.L.

LES OFFICIERS D'ADMINISTRATION DU SERVICE DE SANTÉ DANS LA GUERRE D'ALGÉRIE, Pierre-Jean LINON, Éd. EREMM (Sèvres), 2005, 296 p., 25 euros.

Ce livre méticuleusement composé donne une information pratiquement exhaustive sur les officiers d'administration dans les trois services de santé qui se juxtaposaient en Algérie : un service de santé du temps de

paix avec son infrastructure hospitalière renforcée, un service de santé intégré aux forces opérationnelles et un service de santé pour l'assistance médicale gratuite aux populations du bled. Participant à tous les niveaux des champs opérationnels, ces volontaires, engagés ou appelés ont joué, grâce en particulier aux Sections administratives spécialisées, un rôle essentiel dans les contacts de l'armée avec les populations locales.

J.-H.L.

LA VILLA ABD EL TIF, Élisabeth CAZENAVE, 2003, 340 p., 30 euros.

La villa Abd el Tif, sur les hauteurs d'Alger, a été en 1907 mise à la disposition des artistes peintres par le gouverneur général Jonnart. Sur le modèle de la villa Médicis, elle a reçu et hébergé pendant 50 ans des artistes choisis par un jury parmi les jeunes peintres français à qui une bourse était offerte pour séjourner dans la villa et peindre des tableaux orientalistes. Pendant un demi-siècle, cinquante artistes ont ainsi aiguisé leur talent à peindre des paysages d'Afrique du Nord avec leur lumière exceptionnelle. Élisabeth Cazenave a eu le mérite de rechercher les tableaux de ces artistes et de les reproduire dans un ouvrage de belle qualité comportant pour chaque œuvre une biographie de chacun des auteurs dont un certain nombre ont acquis une grande notoriété, complétant l'école orientaliste très à la mode au début du XX^e siècle. L'ouvrage est un livre de référence pour tous ceux qui s'intéressent au courant orientaliste et les reproductions de toiles forment un remarquable album.

Roland Blanquer

LA GRANDE AVALANCHE, Patrick BREUZÉ, Éd. Presses de la Cité (Paris), 2005, 312 p., 18,90 euros.

Un jeune Savoyard, brisé par la guerre, en 1917, revient dans son village pour quelques semaines. Il reprend goût à l'existence en retrouvant sa passion de la montagne, le réconfort dans sa famille, l'amour d'un père pour son fils. Parti seul en montagne, une coulée de roches le place devant le choix le plus important de sa vie : doit-il rentrer au village et rejoindre le front, ou laisser croire à sa disparition? Ce roman bien construit et bien écrit révèle chez l'auteur un attachement passionné pour sa province d'adoption, pour les montagnards simples et opiniâtres, pour la nature dangereuse et fascinante des Alpes du Nord, placés ici dans la tourmente de la Grande Guerre.

J.-H.L.

LES DENTISTES ALLEMANDS SOUS LE III^e REICH, Xavier RIAUD, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 248 p., 22, 50 euros.

Extraordinaire rassemblement de témoignages que ce livre écrit par un chirurgien-dentiste qui rapporte l'incroyable évolution des comportements d'une profession au cours du III^e Reich, et cela depuis 1933. La mise en œuvre calculée et méticuleuse

de l'opération T4, l'euthanasie et le sacrifice délibéré des porteurs d'anomalies héréditaires, le pillage cruel et lucratif des dents en or sur les vivants et sur les morts des chambres à gaz, toutes ces horreurs sont décrétées par des législateurs fous, contrôlées par des experts égarés et exécutées par des praticiens emportés par le courant idéologique nazi. Ce livre est aussi un hommage justifié à ceux qui ont résisté à la dérive destructrice et ont défendu l'éthique médicale sous un régime totalitaire.

J.-H.L.

FRÈRES DE TRANCHÉES, LE DERNIER TABOU DE 1914, Marc FERRO, Rémy CAZALS, Olaf MUELLER, Malcom BROWN, Éd. Perrin (Paris), 2005, 268 p., 20 euros.

Quatre historiens, chacun avec son regard, font le point sur la question trop souvent occultée de la fraternisation entre troupes allemandes et alliées au cours de la Grande Guerre : *Joyeux entracte* par Malcom Brown, *Ici les Français et les Boches parlent ensemble comme en temps de paix* par Rémy Cazals, *Brother Boche* par Olaf Mueller et *Russie : fraternisations et révolution* par Marc Ferro. Au cours de l'interminable et terrible guerre des tranchées, de chaque côté, se sont nouées des relations d'amitié entre soldats ennemis, éteignant pendant de courts moments l'horreur des combats. Le phénomène a été fortement censuré et sanctionné, cette attitude mettant à mal la notion même d'ennemis faits pour s'entretuer. Certes, il s'agissait de courtes trêves et le massacre se renouvelait sans cesse mais, les auteurs le montrent dans leurs récits, les fraternisations, même si elles ont peu de poids dans le triste bilan de la guerre, ont en quelque sorte humanisé des instants privilégiés qui pouvaient faire espérer pour l'avenir espoir et réconciliation.

J.-H.L.

ILS Y ÉTAIENT, ILS RACONTENT, INDOCHINE 1947-1954, Danielle ROPARS, Éd. ONAC (Paris), 2004, 262 p., 25 euros.

Ce livre rassemble les témoignages de cinq officiers ayant servi au cours de la guerre d'Indochine et dont le regard sur les événements apporte pour chacun un vécu et une interprétation très différents, soit par leurs références opérationnelles, soit par les appartés intimistes qui dévoilent la personnalité de chacun. Photographies originales et schémas cartographiques éclairent le texte abondant en anecdotes et détails personnels qui font pénétrer le lecteur dans le monde dangereux et fascinant de ce conflit vu de la métropole comme une aventure exotique et lointaine.

J.-H.L.

MILLE LUEURS ROSES, MILLE BONHEURS, UNE DÉRACINÉE, Marie TRAN DINH HOE, Les Presses Littéraires, 2005, 271 p.

Le récit d'une vie aux multiples facettes. Fille d'un per-

sonnage célèbre, président du Vietnam, Marie Tran Dinh Hoë raconte, en détail, les péripéties de sa jeunesse, dues à la situation de son pays puis celles de la jeune fille et de la jeune femme ballottée entre l'Asie, l'Europe et l'Afrique. À travers une page d'histoire de l'Indochine, nous suivons l'assimilation parfaite à la culture française, d'une "déracinée" dont l'extrême sensibilité éclate à chaque évocation personnelle. Un livre touchant dont le titre n'est autre que la signification du prénom vietnamien : Mille leurs roses, mille bonheurs.

Micheline Dupray

LES PARACHUTISTES DE LA LÉGION, 1948-1962, Pierre MONTAGNON, Éd. Pygmalion (Paris), 2005, 21,50 euros.

La Légion étrangère, troupe d'élite engagée depuis sa naissance en 1831 dans toutes les campagnes, en s'adaptant aux techniques militaires modernes a créé en Indochine, en 1948, la compagnie parachutiste du 3^e R.E.I. devenue bientôt les 1^{er} et 2^e Bataillons Étrangers Parachutistes qui vont s'illustrer en Extrême-Orient. Plus tard, les Régiments Étrangers de Parachutistes participent aux combats en Afrique du Nord. L'auteur, chef de section dans leurs rangs, ressuscite leur mémoire en tant qu'historien et acteur. En avril 1961, la participation de la Légion au putsch des généraux entraîne la dissolution du 1^{er} REP. Ce livre écrit en hommage aux Légionnaires est l'émouvante évocation des sacrifices héroïquement consentis tout au long de leur route de gloire et de sang.

J.-H.L.

UN HOMME (poèmes), Jean Le BOËL, Éd. Henry - Les Écrits du Nord (Montreuil-sur-Mer), 2005, 7 p., 10 euros.

Jean Le Boël réussit à exprimer toute la cruauté de la guerre de 14 à travers des poèmes d'une telle intensité qu'ils en deviennent "éprouvants" pour le lecteur. Justement, il faut remercier l'auteur de nous communiquer, à travers des mots si forts, si vrais, une émotion qu'il est difficile de contenir. C'est un hommage inoubliable aux poilus de 14, que chaque lecteur ne pourra plus oublier, tant il tarade à la fois le cœur et l'esprit.

Micheline Dupray

J'AVAIS VINGT ET UN ANS EN 1944, Jeannine COTIN, Presses numériques, d'ICN (Orthez), 2003, 156 p., 12 euros.

Récit autobiographique certes mais surtout chronique subtile de la traversée de la guerre de 39-45 par une famille picarde. Au cours de quelques anecdotes adroitement contées, c'est tout le déroulement d'une période grave de notre histoire qui est décrit, l'exode, la disette, la résistance, le marché noir, les parachutages, les règlements de compte, chaque épisode étant traité sur un mode narratif simple et précis qui en fait apparaître l'authenticité. Ceux qui ont vécu des événements pendant leur jeunesse y reconnaîtront

souvent leur propre expérience et leurs propres souvenirs.

J.-H.L.

RETOUR À SOLEDAD, Maurice DENUZIÈRE, Éd. Fayard (Paris), 2005, 612 p., 23 euros.

Retour à Soledad, deuxième tome de *Bahamas* de Maurice Denuzière, peut se lire indépendamment du premier. Cette saga de la famille Cornfield, dont le chef - Lord Simon - est le maître de l'île de Soledad, permet de découvrir le mode de vie au milieu du XIX^e siècle des colons britanniques sur l'archipel des Bahamas. Denuzière le décrit avec la précision et le souci du détail qui ont fait le succès des séries *Louisiane* et *Helvétie*. Il n'a rien perdu de ses qualités d'écrivain et il sait, encore une fois, faire évoluer ses personnages très typés dans un cadre historique d'une véracité indiscutable. *Retour à Soledad* lui permet d'évoquer les événements dramatiques de la guerre de Sécession vécus à distance, mais non sans conséquences pour les héros d'une fresque romanesque intéressante, instructive et plaisante.

Philippe Mestre

MERCI TOUBIB, DIEN BIEN PHU, TROIS MÉDECINS RACONTENT, THURIES, HANTZ, AULONG, Éd. Italiennes (Paris), 2004, 270 p.

Témoignage exceptionnel et bouleversant de trois médecins qui racontent à tour de rôle comment ils ont soigné et opéré des milliers de blessés victimes des durs combats de la guerre d'Indochine. Le Dr Thuries, affecté en unité opérationnelle dès son arrivée, se retrouve médecin de bataillon, puis après un stage en chirurgie de guerre, devient chef d'antenne chirurgicale. Il découvre les horreurs des combats à Na San puis met en œuvre, quelques mois plus tard, une antenne chirurgicale à Diên Biên Phu qui deviendra le futur mini-hôpital du camp retranché. Après le déclenchement de l'attaque vietminh, les blessés sont évacués sur l'antenne parachutiste du Dr Hantz implantée à Muong Sai au Laos, en vue de leur conditionnement avant de les évacuer sur l'hôpital de Hanoï. Lorsque les évacuations sanitaires sont interrompues, le Dr Hantz est parachuté dans la tourmente, avec son antenne. Il opère sans relâche, dans des conditions effroyables d'inconfort et d'insalubrité. Les innombrables blessés sont entassés dans des étroites boîtes ou dans des niches creusées dans la paroi. À la libération des survivants des goulags vietminh, c'est le Dr Aulong et son équipe qui prodiguent toute leur compétence, leur généreuse sollicitude et leur ferveur à ces mutilés du corps et de l'âme. Cet ouvrage apporte une précieuse contribution à la mémoire des trois mille morts et cinq mille blessés de l'enfer de Diên Biên Phu. Il est aussi un vibrant hommage aux jeunes médecins et chirurgiens qui ont fait face à un afflux massif de blessés, sur un site isolé, et devaient procéder au difficile et cruel triage avant de réanimer, opérer et si possible évacuer, sans oublier les infirmiers et les

brancardiers qui, au péril de leur vie, portaient secours sur les lieux de combat.

Valérie André

HISTOIRE DU 18^e RÉGIMENT DE CHASSEURS À CHEVAL - AURES-NEMENTCHAS, 1956-1962, Jean-Pierre LEGENDRE, Éd. ACA, 2005, 438 p., 25 euros.

Tous ceux qui ont participé à la guerre d'Algérie et tout particulièrement ceux qui ont eu l'occasion de connaître cette région sauvage, sévère, fascinante des Aurès-Nementchas liront ce livre avec émotion. L'auteur retrace en effet sous une forme originale, celle d'un dialogue entre anciens du Régiment de cette époque, l'histoire du 18^e RCC et de ses unités dispersées dans la région de Khenchela, dans celle de Kheirane et de Tebessa selon les périodes. À lire de préférence avec une carte des Aurès à portée de main.

Michel Forget

PILOTE D'ESSAIS - MÉMOIRES, André TURCAT, (Éd. Le Cherche Midi), 2005, 238 p., 15 euros.

Véritable légende vivante, André Turcat livre ici à la fois ses souvenirs et ses sentiments dans la rétrospective d'une existence d'exception profondément marquée par l'expérience des pionniers de l'aviation. Les précisions techniques qui font connaître l'extrême complexité des appareils, les préoccupations comportementales qui décident à chaque instant de la conduite du pilote, emportent le lecteur dans un univers où l'idéal de perfection et d'infaillibilité sont en permanence confrontés à des obstacles matériels et humains au cours même de la conception et de la construction des appareils et cela malgré l'ingéniosité et le dévouement des équipes au sol. Au cours des essais en vol, le pilote doit sans cesse anticiper et déjouer les pièges liés aux caprices de la météo, aux incertitudes de la navigation, aux imperfections de l'avion lui-même, pourtant minutieusement conçu, construit et vérifié. Des anecdotes nombreuses, telle l'incroyable erreur, dans le ciel iranien, de l'appareil à la recherche de l'aéroport de Téhéran, illustrent ces vols d'essais de tous les dangers. Les prototypes pulvérisent les records : le Gerfaut, le Griffon et son statoréacteur, Caravelle et enfin Concorde, l'oiseau blanc, le fleuron super-sonique qui a émerveillé le monde pendant plus d'un quart de siècle. Le texte, monté en courts chapitres, maintient sans défaillir l'intérêt et souvent le suspense d'une aventure commencée à l'École polytechnique, poursuivie en Indochine puis qui s'est épanouie sans fausse note en collaboration avec les plus grandes firmes d'aviation.

J.-H.L.

(ENTRE PARENTHÈSES) - DE COLOMBELLES (CALVADOS) À MAUTHAUSEN (AUTRICHE), Gisèle GUILLÉMOT, Éd. L'Harmattan - Mémoires du XX^e siècle (Paris), 2003, 284 p.

Relation très émouvante d'une jeune femme, résistante en Normandie, arrêtée et enfermée à la maison d'arrêt de Caen, condamnée à mort à Paris, déportée puis accomplissant de mai 1943 à mai 1945 un périple inimaginable : Karlsruhe, Heidelberg, Leipzig, Dresde, Cracovie, Dantzig, Lübeck, Ravensbruck, Mauthausen, rapatriement en France via la Suisse par la Croix-Rouge internationale. Pas un cours de géopolitique mais un compte rendu profondément humain de ce que des femmes ont pu endurer dans ces prisons et ces camps : une belle âme meurtrie à jamais.

François Bertrand

LE REFUS - 1940-1945, Lucien JOSSO, Éd. Dualpha (Courtrabœuf), 2003, 260 p., 23 euros.

L'attitude du public français face à la guerre est devenue quasiment mythologique. Il y a les bons et les mauvais, les gens de 40 et ceux de 44, la honte et la gloire, le présentable et le désolant. C'est juger en cuistres. La réalité n'est pas morale, elle n'est pas politique, elle n'est pas convenable. La réalité du courage ne se vit pas dans les livres, mais dans le cœur des combattants, changeant et versatile, mais souvent vertueux. C'est le cas du destin de Lucien Josso, bidasse en 1940, prisonnier en 1941, esclave ensuite, mais toujours rétif, l'âme toujours bien aiguisée et fidèle à sa foi en lui-même et en son pays. Témoignage modeste? Les vrais héros devraient-ils briller de tous les éclats officiels, de toutes les vertus littéraires? Lucien Josso, en plus du remarquable courage dont il a fait preuve tout au long d'un itinéraire compliqué et cruel, nous apporte un témoignage presque exclusif sur la vie à Rawa-Ruska. Qui connaît ce camp en France? C'était celui des évadés trois fois, des intraitables, des indomptables traités comme des rats par le Reich qu'ils méprisaient. Rawa-Ruska, c'était une sorte de Colditz, en bien pire : là où se rencontrait la plus forte concentration de fortes têtes. Un haut lieu de la résistance. Dommage que la France s'en tienne si souvent aux clichés! Par son exemple, Lucien Josso, me semble-t-il, a remis quelques notions en place.

Henri de Wailly

RHIN ET DANUBE, AVEC LES RÉGIMENTS BLINDÉS COLONIAUX - 1939-1945, Jehan RAMBAUD, Éd. ACA, 2004, 150 p.

Saint-Cyr, les Chasseurs Alpins, la mission au Sénégal en 1941, les péripéties de l'arrivée en Algérie des Anglo-saxons, autant d'étapes qui préludent à l'engagement du Régiment Colonial de Chasseurs de Chars au cours du débarquement en Provence. C'est ensuite la voie de reconquête par la route Napoléon, vers la Franche-Comté et

l'Alsace puis le franchissement du Rhin et enfin les sources du Danube. Enrichi de documents photographiques originaux, de croquis et de cartes détaillées explicatives des diverses opérations décrites, cet ouvrage apporte un témoignage à la fois technique et humain recueilli par un officier d'Infanterie de Marine.

J.-H.L.

LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN, L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - 1833-1918, Hervé BERNARD, Éd. ACA, 2005, 618 p.

La biographie de l'amiral Rieunier raconte certes la vie prestigieuse d'un grand marin qui a servi sur les grands théâtres d'opération de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Mais ce livre d'une richesse iconographique extraordinaire, emporte surtout le lecteur dans l'univers mystérieux de l'Extrême-Orient, de la Chine et du Japon. Photographies d'époque, gravures, manuscrits, documents personnels et éléments d'archives font que cet ouvrage monumental se lit comme un roman d'aventures et se regarde comme un livre d'images.

J.-H.L.

LA LONGUE MARCHÉ DE LA DIVISION 157, Christian LUYER, Éd. Grancher (Paris), 2004, 368 p., 24 euros.

Travail intéressant d'érudit, suivant à la lettre la création, l'entraînement, les lieux de combat d'un régiment de "chasseurs alpins bavarois", d'abord sur sa mission de réduction de maquis français dans le Dauphiné, puis sur le front nord-italien au moment de la retraite générale de la Wehrmacht vers les cols alpins. La partie militaire allemande est beaucoup plus fouillée que la partie livrée sur le sol français. Enfin texte désincarné face aux enjeux moraux et stratégiques de ce conflit. Le fait que l'auteur est colonel dans l'armée suisse est partiellement une réponse à ce manque de "ressenti". La question plus générale se pose : est-il possible en notre monde d'être et de rester neutre ?

François Bertrand

LES ÉVEILLEURS DE L'AURORA, René OMNES, Éd. Crimée (Paris), 2002, 208 p., 30 euros.

C'est un itinéraire atypique au sein de la Résistance en Franche-Comté. Un jeune homme de 18 ans, sans attache ni sujétion à un groupe existant, va former un véritable maquis indépendant qu'il va conduire dans une dizaine d'actions de guerre et de sabotage. Tacticien habile, remarquable entraîneur d'hommes, il traite ses ennemis en soldat et rejette la politique. Illustré de croquis originaux, ce livre apporte à la jeune génération comme aux plus anciens l'exemple d'un engagement exemplaire.

J.-H.L.

1939-1945 - ILS L'ONT VÉCU, Danielle ROPARS, Liv'Éditions (Le Faouët) 2003, 280 p., 25 euros.

Ce livre de souvenirs et de témoignages relate l'action clan-

destine des résistants de Morlaix avec les évasions réussies vers l'Angleterre, la fuite dans la clandestinité, les parachutages et enfin la libération de Morlaix. Après l'engagement des maquisards dans l'armée régulière, c'est la prise de Lorient avec l'épisode héroïque du combat des Trente, trente jeunes Bretons qui se rendent maîtres de la redoutable Butte Rouge. De lecture agréable, fourmillant de détails et d'anecdotes, illustré de photographies personnelles et de clichés d'archives ainsi que de gravures techniques, cet ouvrage doit intéresser non seulement le public régional mais aussi tous ceux qui veulent découvrir des aspects peu connus de la Résistance en France.

J.-H.L.

L'IMPOSSIBLE OUBLI, Jacques ANDRE, Éd. ACA, 2005, 150 p., 18 euros.

Grâce à la Résistance, Maurice, Français d'origine juive polonaise, va échapper avec sa famille à la déportation et connaître une extraordinaire destinée. Aidé par ses amis bretons, sous le nom de Le Dec, il va être infiltré chez l'Occupant, tour à tour chauffeur d'un officier, conducteur à l'organisation Todd et il en rapporte de précieux renseignements. En août 1944, il est intégré dans la compagnie Dixmude des FFI puis désigné pour accompagner les Américains du 116^e Régiment et prend part aux combats à l'ouest de Brest. Démobilisé, ayant appris la déportation de ses trois sœurs, il s'engage alors dans l'armée du général de Lattre et participe à l'évacuation des déportés du camp de Dachau. Ce récit sincère et émouvant est un hommage à tous ceux qui, au péril de leur vie, ont pris et tenu l'engagement de faire triompher la liberté. C'est aussi une dénonciation sans complaisance de ceux qui ont collaboré avec l'ennemi. Un livre à la gloire du courage et de la générosité.

J.-H.L.

FANTASSINS SOUS LA MITRAILLE, Pierre JENOUDET, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 374 p., 32 euros.

Préfacée par Pierre Messmer, cette biographie du général Jenoudet, écrite par son fils, retrace l'itinéraire d'un soldat d'une valeur exceptionnelle : six fois blessé, onze fois cité. C'est aussi un recueil d'histoire militaire, à la gloire de l'Infanterie, "la reine des batailles". Au cours de la Grande Guerre, l'engagement est total dans les batailles d'Alsace, de la Somme, du Chemin des Dames, de la Marne. Durant l'entre-deux-guerres, ce seront les campagnes en Afrique avec la Légion étrangère, en Algérie et au Maroc. Aux premiers jours de la Seconde Guerre mondiale, avec la Première Division d'Infanterie Motorisée, le général Jenoudet prend part aux combats de Gembloux, à ceux de l'Escaut, puis à la campagne des Flandres. Ardeur, extrême esprit de sacrifice, les fantassins sous la mitraille ont donné aux générations de l'avenir l'exemple du dévouement à la défense de la Patrie.

J.-H.L.

UNE GUERRE AU COUTEAU, Jean-Paul ANGELELLI, Éd. Jean Picollec (Paris), 2004, 334 p., 25 euros.

Au-delà des souvenirs personnels de la guerre en Algérie de 1960 à 1962, ce livre apporte le regard personnel d'un appelé pied-noir sur des événements dont il a compris le sens et dont il explique les déroulements. Ici, la guerre d'Algérie est vécue à la fois par un soldat et par un homme originaire de la terre qu'il défend et dont il rapporte, mieux que quiconque, les ambiguïtés et les excès. D'une écriture précise et légère, fourmillant de détails et d'anecdotes brûlants d'authenticité, la description sans concession des situations les plus dérangeantes font découvrir au lecteur l'inexorable accomplissement d'une "sale guerre" avec la réciprocité de ses horreurs. C'est à la fois le témoignage d'un historien et une mise au point d'un combattant, faisant fonction d'officier de renseignements, qui a éprouvé "de l'intérieur" toutes les cruelles nécessités d'une bataille perdue.

J.-H.L.

DE LA BATAILLE DU NORD AUX STALAGS - 1940, Marceau LANTENOIS, Ysec Éditions (Louviers), 2004, 111 p., 14,95 euros.

Une aventure peu ordinaire est racontée dans les carnets de guerre d'un simple soldat au 1^{er} Régiment du Génie, au cours de la Drôle de Guerre. Illustré de nombreuses photographies impressionnantes provenant d'archives françaises et allemandes, le récit décrit les combats de mai 1940 dans le Nord, Dunkerque et l'évacuation vers l'Angleterre, le retour en France via Brest, Après l'armistice, Marceau Lantenois se rend aux Allemands, croyant être démobilisé mais il est envoyé en Allemagne où il reste jusqu'en 1945. Ce livre, écrit avec sobriété et délicatesse, est un témoignage sur la vie quotidienne des hommes de troupe et le récit au jour le jour d'une existence incertaine et dangereuse vécue durant une période souvent mal connue de notre Histoire.

J.-H.L.

LE SOLDAT INCONNU, Tome I, Gérard FONK, Éd. ACA, 2004, 377 p., 56 euros.

375 pages, format A4, textes, photos et témoignages. Articles d'époque, discours, allocutions et programmes, itinéraire, reportages, etc. Tout : on apprend tout ce qu'il est possible de savoir sur l'inconnu le plus célèbre du monde. Tout ? Pas tout à fait puisqu'un tome II est annoncé et puisque le plus grand, l'ultime secret demeure : qui était-il ? N'empêche : tout ce que l'on peut savoir est là, illustré, commenté, précisé avec des références, des dates, des renvois, etc. Extraordinaire monument d'érudition, le travail de Gérard Fonk restera de toute évidence comme l'ouvrage de référence de ceux qui se demandent, en s'inclinant sur la dalle mystérieuse, à jamais muette : de qui s'agit-il ?

Henri de Wailly

LE PASSAGE À NIVEAU, Vivre et mourir au quotidien dans un camp nazi, Michel RIBON, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 338 p., 29,50 euros.

Une quinzaine de personnages, tous authentiques, vivent et meurent tout au long de ce livre hanté par l'image de la mort. Agrégé de philosophie, ancien déporté, l'auteur développe et analyse, à travers le regard de personnalités différentes, les stades successifs et les aspects les plus extrêmes du non-être dans un univers concentrationnaire d'une implacable cruauté. C'est aussi la recherche vaine d'un apaisement, d'un effacement par l'oubli, la quête désespérée de la fin d'une période de deuil qui ne se réalisera jamais. Ce livre de l'inhumanité et des expériences extrêmes, s'il fait revivre l'horreur absolue, laisse percevoir l'extraordinaire pouvoir de l'espérance qui, jusqu'au bout du chemin, veut conjurer la chute. À lire pour ne pas oublier.

J.-H.L.

RECHERCHE MATRICULE 10-16 A, DIEN BIEN PHU, Yanne REBESCHINI-DESCALRE, Éd. Le Sémaphore (Paris), 2005, 192 p., 19 euros.

L'orpheline d'un père disparu dans l'enchaînement des combats en Indochine décrit avec sincérité et émotion le doute et l'angoisse au cours de sa quête d'une vérité qui se dérobe dans les méandres de l'Histoire. On lui avait volé son enfance paternelle et, pour combler ce vide, elle fouille dans le passé de ses parents, puis tente de retrouver l'amour paternel auprès des survivants d'Indochine. Un livre de pudeur, de violence, de poésie aussi, qui éclaire une situation rarement évoquée, celle des enfants des disparus, partagés entre la douleur de la disparition et le tarudage du doute.

J.-H.L.

DE L'OMBRE À LA LUMÈRE, MAQUISARDS D'AUVERGNE - 1942-1945, Stéphane LUC-BELMONT, Éd. S. Luc-Belmont (Neuilly-sur-Seine), 2005, 310 p., 28 euros.

Préfacé par Jacques Baumel, cet ouvrage important représente le condensé du carnet de route de l'auteur et constitue, de ce fait, un témoignage de première main d'une sincère authenticité. Chaque étape de la mise en place du dispositif qui, en quelques mois, va former le cœur de la résistance en Auvergne est décrite minutieusement, modalités liées au terrain et surtout choix des hommes et des femmes qui s'engagent corps et âme dans un combat dramatique et finalement victorieux. Ce récit passionnant fait pénétrer le lecteur dans l'intimité de la clandestinité grâce à une présentation détaillée des protagonistes dont les comportements sont déterminants pour l'enchaînement des événements. Abondamment illustré de photographies originales, de lecture facile, ce livre s'adresse non seulement à ceux qui ont vécu cette période dans le Massif central mais aussi aux historiens à la recherche d'une

documentation pertinente sur un grand moment de la Résistance.

J.-H.L.

LE CRI RETENU, Andrée MONTERO, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 80 p., 11 euros.

Témoignage d'une épouse et sœur de disparus d'Algérie. Les angoisses, les révoltes et le chagrin d'une femme blessée bouleversent malgré la pudeur et la sobriété du récit. Bien que retenu, c'est le cri douloureux d'une victime de ces terribles événements qui ont endeuillé l'Algérie et frappé tant de victimes innocentes de la folie des hommes. C'est aussi le courage et l'espérance d'une femme qui trouve dans le malheur la force de reconstruire sa famille à son retour en métropole avec ses deux enfants. Dans le style clair et élégant caractérisant l'ensemble de ses œuvres, Mme Montero montre ainsi un aspect rarement évoqué de la guerre d'Algérie.

Roland Blanquer

SATELLITES ET GRANDS DRONES DANS LE CADRE DE LA POLITIQUE SPATIALE MILITAIRE FRANÇAISE ET EUROPÉENNE, Pierre PASCALON, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 175 p., 15,50 euros.

Compte-rendu de la table ronde réunie le 6 décembre 2004 à l'Assemblée Nationale, consacrée au renseignement aérospatial et aux combats de demain, cet ouvrage collectif rassemble les communications des meilleurs experts civils et militaires. Le satellite militaire espion doit désormais travailler en coordination avec des drones stratosphériques, difficilement détectables. Cette complémentarité est un moyen de renseignement et devient de plus en plus un outil tactique au profit direct des forces sur le terrain.

J.-H.L.

LES RÉSISTANTS, DES GENS D'HONNEUR, Jean MELON, Éd. S.D.E. (Paris), 146 p., 16 euros.

Pour définir le véritable résistant, celui qui mérite le qualificatif d'homme d'honneur, l'auteur de cet intéressant essai effectue d'abord une salutaire mise au point en stigmatisant ceux qui, heureusement peu nombreux, traitent opportunistes, combattants de dernière heure, justiciers tardifs et impitoyables, ont parfois dénaturé et terni l'image des forces combattantes de l'Intérieur. Mais les gens d'honneur, les hommes et les femmes qui, souvent au cours d'épreuves terribles, ont témoigné de loyauté, de courage, quelquefois jusqu'au sacrifice suprême, mais aussi de modestie et de respect des valeurs humaines sont alors autant d'exemples qui méritent non seulement l'hommage de ceux qui ont vécu ces événements dramatiques mais aussi celui des générations cadettes. Un livre à méditer pour les jeunes et les moins jeunes d'aujourd'hui.

J.-H.L.

L'IMPOSTURE VIET MINH, Roger HOLEINDRE, Éd. Héligoland (Pont-Authou), 2004, 230 p.

En remontant au fil des années l'histoire de la guerre d'Indochine, l'auteur exprime ses idées personnelles en mettant en relief les dangereuses ambiguïtés que la désinformation a généré et qui ont dénaturé la compréhension des véritables causes de ce conflit. Au départ de la France, après l'armistice de Genève, le Sud Vietnam était une république libre qui n'avait pas besoin d'être libérée. La main-mise du Viêt Minh représentait une action politique dont le résultat est vingt années de tueries, de misères, avec, à terme, la défaite de la France et l'asservissement du peuple vietnamien à une idéologie répressive. Un livre polémique qui suscite discussions et controverses.

J.-H.L.

GUY S'EN VA, DEUX CHRONIQUES PARALLELES, Francine CHRISTOPHE, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 95 p., 11 euros.

Pour pénétrer l'univers diabolique des camps de la mort, l'auteur sait user d'une écriture pathétique, d'un style déstructuré pour traduire une vision vertigineuse de l'enfer à travers des regards d'enfants. L'atrocité permanente et obsédante mêle torture physique, anéantissement moral et pourtant, un invincible désir de vivre habite les témoins de cette incroyable œuvre de destruction. Un bouton avec ses quatre trous et tout redevient possible dans le rêve porté par une espérance impérieuse et déraisonnable. Un très beau texte qui transperce et qui dérange.

J.-H.L.

LA GIRAFE A UN LONG COU, Jacques R. E. POIRIER, Éd. du Felin (Paris), 2003, 250 p., 20 euros.

Préfacé par Jean Lescure, ce livre raconte l'itinéraire d'un jeune résistant, passé en Angleterre via l'Espagne en 1940, attaché au Spécial Operations Executive puis, parachuté en France, est intégré au réseau Author où il rencontre André Malraux. Devenu "Jack", Jacques Poirier travaille avec le réseau Nestor/Roger. Traqué par l'occupant, il va à Paris où Albert Camus lui trouve un appartement sûr. Il est hébergé par le philosophe Jean Lescure, puis par Jean Paulhan et enfin il loge dans l'appartement inoccupé d'André Gide. De retour en Corrèze, après le jour J, il prend part aux combats contre la division SS Das Reich puis il participe à la libération de Brive-la-Gaillarde, première ville française libérée par la Résistance. Ce récit passionnant, en relatant les aspects peu connus d'un déroulement historique pourtant très étudié, fait découvrir des situations inattendues à travers les personnages d'exception intervenant dans cette fantastique aventure.

J.-H.L.

HAUTS LIEUX, Marie CHEVALIER, Éd. Gerbert (Aurillac), 2004, 104 p.,

Vers libres, octosyllabes, strophes déstructurées, mots

simples et mots justes, vertige né de l'adéquation magique de l'idée et du verbe, ce florilège de poèmes tour à tour légers ou pressants, déliés ou pesants, inquiétants ou apaisants ravit l'authentique fervent de choses belles. L'éphémère, l'éternel / dans la goutte de rosée / où le matin s'est noyé / avant le feu de midi. Au hasard des pages, au delà du rythme et de la rime, le lecteur s'abandonne à la musique des mots et la caresse de la pensée.

J.-H.L.

BLEU, COULEUR DE CIEL, André CHAUVIÈRE, Éd. Henry (Montreuil-sur-Mer), 2004, 214 p., 20 euros.

C'est le récit de l'accomplissement d'un rêve d'enfant, le cheminement à travers les obstacles d'une ascension professionnelle parfaitement réussie et l'itinéraire passionnant et passionné d'un pilote de l'A.L.A.T. D'abord sont décrits l'apprentissage difficile du maniement des avions puis celui des hélicoptères pour ensuite raconter l'aventure d'un pilote de guerre en Algérie, la vie des D.I.H., les opérations de transport et de soutien aérien, la ronde rugissante des Bell, des Bananes, des Alouettes dans le ciel de tous les dangers. Un témoignage documenté sur des missions spécifiques aux groupes aéroportés et sur l'importance de la maîtrise des appareils par leurs équipages dans des conditions souvent très périlleuses.

J.-H.L.

MÉMOIRES, MÉMOIRES, Sylvie MONIN-BADET, Éd. du Cosmogone (Louhans), 2004, 158 p., 35 euros.

Il s'agit d'un ouvrage biligüe fondé sur l'étude des archives historiques et gouvernementales contemporaines tant françaises, britanniques, canadiennes qu'américaines, commémorant les chutes d'avions alliés lors de la Seconde Guerre mondiale dans la Bresse louchannaise. Ainsi sont rassemblés les éléments biographiques des équipages et les documents se rapportant aux circonstances tragiques de ces événements. De nombreuses photographies, la plupart prises par l'auteur elle-même, accompagnées de dessins exécutés par les aviateurs tombés sur le sol français, apportent au texte sensible et humain une charge émotive certaine.

J.-H.L.

ÇA AUSSI, C'ÉTAIT DE GAULLE, Guy FORZY, Éd. Dualpha (Coulommiers), 2004, 878 p., 65 euros.

Très documenté, l'ouvrage est moins une œuvre polémique qu'une "mise au point" méticuleuse concernant les ambiguïtés de la personnalité et de la politique nationale et extérieure du général de Gaulle. Contre les idées reçues et entretenues qui ont construit la "Légende", l'auteur expose et analyse les contradictions et les échecs de l'action du Général depuis la désastreuse campagne de France en 1940 jusqu'à la fin de l'Algérie française. L'accent est mis sur le talent de manipulateur

d'opinion de celui qui se fondait sur le concept du "Sens et du Vent de l'Histoire" pour, de façon parfois cruelle, en infléchir le cours et réaliser le "Grand Projet pour la France" qui lui tenait à cœur. En restant dans le cadre strict de l'étude historique, ce livre très documenté, fourmillant de détails parfois oubliés et souvent occultés, apporte une contribution objective et sans concession à la compréhension de la mutation éprouvante qui a marqué un demi-siècle de l'histoire de notre pays.

J.-H.L.

UNE CARRIÈRE, UNE VIE, SOUS LE SCEAU DE LA BARAKA, Souvenirs du général Paul MOURIER recueillis par Jean-Jacques DENISOT, Éd. Histoire et Héraldique (Castres), 2005, 178 p., 25 euros.

Cet ouvrage de souvenirs, abondamment illustré de photographies personnelles, raconte l'itinéraire exemplaire d'un grand soldat qui, depuis Saint-Cyr en 1940, a été l'acteur et le témoin des conflits qui ont marqué sa génération : les campagnes de la Seconde Guerre mondiale, l'Extrême-Orient, l'Algérie. C'est ensuite le commandement du 8^e R.P.I.Ma., une mission au Cambodge et enfin, la carrière achevée, l'aventure du pilotage dans des aéro-clubs prestigieux. Il se dégage de la lecture de ce livre le sentiment d'un engagement total, du mépris du danger servis par une incontestable baraka.

J.-H.L.

UN SPAHI RACONTE LA GUERRE D'INDOCHINE - 1952-1954, André LEYX, Éd. Muller (Issy-le-Moulineux), 2005, 287p., 21 euros.

Préfacé par le général Marcel Bigeard, ce livre de souvenirs est le témoignage d'un combattant engagé dans une guerre cruelle en Annam et au Laos à la tête de son commando du 3^e Escadron du 6^e Régiment de Spahis marocains. C'est aussi la découverte d'un monde fascinant par ses paysages et ses populations. Dangers des activités opérationnelles, chaleur de la camaraderie, permanence du danger, fidélité à l'engagement se mêlent dans un récit dense, très personnel, dont le lecteur perçoit à la fois la sincérité et la nostalgie.

J.-H.L.

LES INVALIDES OU LA MÉMOIRE VIVANTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, Henri-Alexandre SAUTREUL, Éd. Alan Sutton (Saint-Cyr-sur-Loire), 2005, 192 p., 21 euros.

L'auteur a eu l'excellente idée de recueillir les témoignages de plusieurs pensionnaires de l'Institut national des Invalides, grands mutilés de guerre pour la plupart, sur leur participation aux opérations depuis la Deuxième Guerre mondiale. Ainsi sont évoqués les épisodes de la campagne de France de 40, des combats des Français libres, du drame de Mers el-Kébir, de la Résistance, de l'épopée de Rhin et Danube et de bien d'autres événements

encore. Ce livre nous rappelle ce que nous devons à ces hommes et ces femmes dont plusieurs sont présents, le plus souvent dans un fauteuil roulant, aux cérémonies des Invalides et notamment aux messes de l'église Saint-Louis.

Michel FORGET

LE DELTA DU SONG-COÏ, Pierre-Marie NAUSSAT, 1999, Éd. Tonkin 1950-51-52, 189 p.

Préfacé par le général Marcel Bigeard et par l'amiral Maurice de Brossard, ce livre rassemble les souvenirs notés au jour le jour d'un jeune médecin de la Marine, acteur et témoin des événements dramatiques qui se sont déroulés sur le littoral tonkinois et le bassin du fleuve Rouge. Chirurgien en zone opérationnelle, confronté à des situations dramatiques dans des conditions techniques particulièrement difficiles, l'auteur relate avec précision et sobriété le déroulement des combats, la bataille du Day, et l'accomplissement de sa mission sanitaire. Il est aussi fasciné par l'exceptionnelle beauté des paysages et par la séduction d'un peuple gai, rieur, parfois rusé avec lequel il se sent en parfaite communion et auquel il restera profondément attaché. Bien écrit, sincère, documenté et un rien romantique, ce témoignage comble tous ceux qui, au-delà du sang et des larmes, ont connu la séduction de ce pays.

J.-H.L.

TOUS LES TÉMOIGNAGES SONT VRAIS, Alain DECAUX, de l'Académie française, Éd. Perrin (Paris) 2005, 586 p., 22 euros.

Voici un ouvrage particulièrement intéressant car la "vie publique" d'Alain Decaux pourrait porter en sous-titre "Histoire de l'histoire à la radio et à la télévision". Personne n'a oublié les moments aussi instructifs qu'agréables passés en écoutant "La tribune de l'Histoire" ou "Alain Decaux raconte". Quand l'auteur de "Victor Hugo" est entré à l'Académie, on a pu dire que les médias y étaient désormais représentés. Les grands spectacles composés et écrits pour Robert Hossein et ses acteurs, *Un homme nommé Jésus*, *De Gaulle, celui qui a dit non*, *C'était Bonaparte*, ont touché directement le grand public. La "vie cachée" n'est pas moins captivante : des séjours à Waulsort, entre Givet et Dinant, à la rencontre extraordinaire et déterminante avec Sacha Guitry, des courses à vélo dans le Paris occupé au temps des vacances (brèves et abrégées) avec les siens sur la Côte d'Azur, on est entraîné dans un rythme soutenu pour ne pas dire essoufflant. Comment s'étonner que le cœur ait joué des tours à celui qui sera ministre de la Francophonie et qui jamais plaindra sa peine. C'est la vie passionnante d'un passionné racontée comme seul ce conteur né pouvait le faire. Une grande pudeur aussi dans la manière de se livrer avec discrétion et dire sa foi, ses convictions et ses préoccupations familiales. Tout simplement !

Jacques DHAUSSY

À l'occasion de sa béatification Hommage au Père Charles de Foucauld

Le vendredi 21 octobre 2005 a eu lieu la messe annuelle des Écrivains Combattants. Comme d'habitude, nous avons prié pour Roland Dorgelès, Claude Farrère, ainsi que pour les défunts de notre association. Nous étions réunis à l'église Saint-Augustin.

Le Père Alain Carron de la Carrière nous a rappelé que c'est dans cette église qu'en octobre 1886, le Père Charles de Foucauld s'est converti en se confessant à l'Abbé Huvelin. Or, le dimanche 13 novembre, à Saint-Pierre de Rome, le Père de Foucauld sera béatifié.

Le Père Alain Carron de la Carrière, qui a célébré notre messe, évoque cette grande figure des Missions.

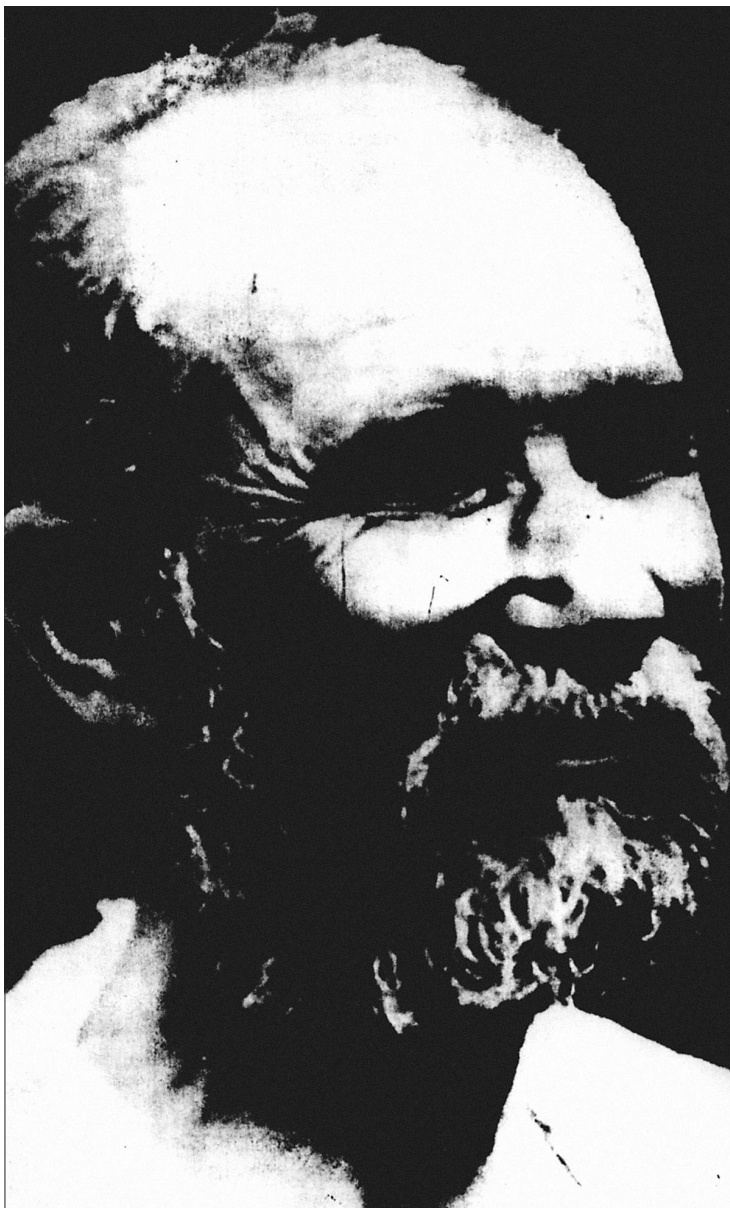
Charles de Foucauld, né le 15 septembre 1858, entré à Saint-Cyr en 1876 : un bienheureux pour les Saints-Cyriens et un écrivain, comme nous. Chacun connaît son fameux ouvrage *Reconnaissance au Maroc (1883-1884)* publié à nouveau à L'Harmattan en 1998, qui lui valut de recevoir le 24 avril 1885 la médaille d'or de la Société de géographie de Paris.

Au Maroc, il découvrit l'Islam et la prière. Pour nous aider à entrer dans la vie spirituelle du Père de Foucauld, le Père Richard Escudier, curé de l'église St-Augustin, vient de publier : *Charles de Foucauld, père de tous les hommes* (1). Dans cet ouvrage lumineux, à l'aide de très nombreuses citations, il nous fait découvrir un véritable adorateur du Saint-Sacrement, de la Présence réelle, de la messe.

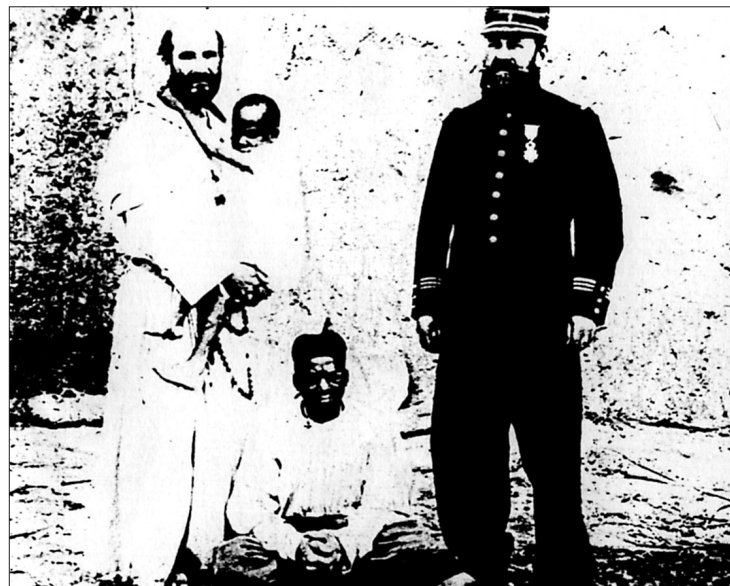
Cela convient d'autant mieux au moment où le Pape Benoît XVI rassemble à Rome un Synode d'évêques du monde entier, sur le thème de l'Eucharistie.

Enfin, la lecture de la Messe de ce matin 21 octobre - *Romains 7, 18-25* - parle du « Corps ». Il est bon à ce sujet de rappeler que le Pape Jean-Paul 1^{er} avait, lors de la restauration de la Chapelle Sixtine, prononcé une homélie, restée célèbre, sur la « Théologie du corps humain ». Il faut savoir que le mot grec *to soma* désigne notre corps (*Romains - 17-24*) ainsi que le corps du Christ (Mt - 26-26).

Certes notre corps est pécheur et mortel. Mais le Christ prend notre condition humaine pour nous arracher au péché et à la



Le Père Charles de Foucauld



mort. Lorsque Dieu créa l'Homme, il le créa à son image (*Genèse - 1, 27*). La sculpture du portail nord de Chartres l'avait bien compris.

Les photos du Père de Foucauld à Tamanrasset montrent aussi clairement combien le Corps du Christ peut transformer nos pauvres corps, en corps illuminés et sanctifiés. À Pâques 1912, le Père de

Foucauld écrivait à Louis Massignon : « L'amour regarde sans cesse le bien-aimé, et ne peut détacher de lui les yeux et le contemple sans fin. »

Quel exemple !

**Père Alain Carron
de la Carrière**

(1) - Éd. Parole de Silence, mai 2005, 125 p.

LA RÉSISTANCE, CE N'EST PAS DE L'HISTOIRE ANCIENNE

Parler aujourd'hui de la Résistance à des jeunes, n'est-ce pas, dans l'esprit de beaucoup de nos contemporains, une entreprise vouée à l'avance à l'échec ? Ce n'est pas mon avis.

Il faut dire que lorsque je suis invitée à venir parler dans tel ou tel établissement scolaire, c'est toujours à la demande du professeur d'histoire, ce qui implique que ce professeur est très intéressé par la Résistance, qu'il en a parlé à ses élèves et les a préparés à ma venue. Soutenus par ce professeur, un bon nombre d'entre eux sont même souvent candidats au concours national de la Résistance. Un autre élément joue en ma faveur : j'ai eu la chance de faire partie, pendant la guerre, d'un réseau dont le travail était passionnant et qu'il est merveilleux de faire découvrir aux jeunes. Le réseau Comète, fondé par une jeune infirmière belge, Andrée De Jongh, s'était donné pour mission de récupérer les aviateurs alliés dont l'appareil avait été atteint, au cours d'un raid, par les tirs de la défense contre avion ou par les avions de chasse et qui s'étaient jetés en parachute hors de leur avion en flammes. J'étais "convoyeuse" sur le tronçon Bruxelles-Paris ce qui comportait le passage en fraude de la frontière franco-belge. Il m'est facile de tenir les jeunes en haleine en leur racontant comment il nous fallait traverser le "no man's land" en file indienne et dans la nuit noire, ramper sous une double rangée de fils de fer barbelés, marcher cent mètres dans l'eau d'un petit ruisseau pour que les chiens perdent notre trace... Mais je prends soin de ne pas m'étendre trop longuement

sur cet aspect anecdotique car je ne suis pas venue pour raconter des aventures si singulières soient-elles. Ce que je veux, c'est aider les jeunes à avoir un but dans la vie, à construire leur avenir. Alors, lorsque j'entends, ce qui arrive assez souvent, cette réflexion chargée d'envie : « Ce que vous avez eu de la chance d'avoir fait cela ! », je leur réponds : « Mais vous aussi, vous aurez à résister plus tard ». La Résistance n'est pas une période de notre histoire, c'est un état d'esprit qui devrait être permanent. Le monde dans lequel nous vivons est habité par le racisme, l'intolérance, la violence... Il vous faudra le courage de vous engager contre toute forme d'injustice. Il ne faudra jamais baisser les bras devant ce que vous jugez inadmissible... »

Oui, je crois que ces interventions dans les établissements scolaires sont vraiment positives. Les jeunes sont avides de se donner à une cause qui les dépasse. Rencontrer des gens qui ont eu la chance de le faire, à l'âge qu'ils ont eux-mêmes aujourd'hui, c'est leur donner espoir en l'avenir et fortifier la confiance en leur propre destinée.

Odile de Vasselot

La cotisation pour 2006 est de 31 euros.

En vous en acquittant rapidement, vous nous éviterez des relances coûteuses. Merci d'y penser !

Un reçu fiscal vous sera adressé pour la valeur du don que vous pourriez joindre à votre cotisation.

● **La Fédération nationale André Maginot des Anciens Combattants** rappelle que le centre de loisirs et de vacances de la Grande Garenne sis en Sologne à Neuvy-sur-Barangeon, est passé sous le régime de la fiscalisation commerciale à compter du 1^{er} janvier 2005. De ce fait, toute personne physique ou morale peut y être admise avec bien entendu une priorité effective pour les membres de FNAM.

AEC :

**Association reconnue
d'utilité publique**

Gazette de l'association
des Écrivains Combattants
18, rue Vézelay, 75008 Paris
Tél. : 01 53 89 04 37

Directeur de la publication
Michel Tauriac

Rédacteur en chef
Jean-Hubert Levame

Secrétaire de rédaction
Laure-Aimée Sainctelette

Comité de rédaction
**Micheline Dupray
Jacques Dhaussy**

Imprimerie Véro-Dodat
Groupe Murcar
N° commission paritaire :
Tirage : 700 ex.

LE PRIX PIERRE DELBES

Le prix Pierre Delbes a été décerné le 15 septembre 2005 à Yves-Marie Allain pour son ouvrage. D'où viennent les plantes, un album richement illustré avec de splendides photographies de plantes et reproductions de gravures et de tableaux consciencieusement choisis.

Pierre Delbes, ingénieur agronome décédé en 1953 à Beyrouth à l'âge de 55 ans a eu une riche carrière nationale et internationale, commencée en Silicie en 1920. Il s'illustra aussi comme capitaine sur le front français en 1917-1918 puis en ralliant la France Libre en janvier 1941. C'est tout naturellement donc qu'écologiste, avant même que ce mot n'ait une signification connue, il a chargé l'Association des Écrivains Combattants de créer un prix pour récompenser une œuvre littéraire traitant de la nature.

Ce prix n'avait pas trouvé de lauréat ces dernières années et le risque de l'oubli le menaçait quand M. Guy Delbes, avec l'appui efficace de M. le ministre Augarde, a rappelé à l'AEC les recommandations de son père. Aujourd'hui il revit merveilleusement grâce à ce magnifique ouvrage que les éditions Calmann-Lévy ont publié sous l'autorité de M. Yves-Marie Allain.

L'Histoire de l'homme et des plantes.

L'auteur, avant d'examiner l'origine des plantes, connues ou non, compare d'abord leur vie, leur passé, leur évolution; leurs mutations, à ceux de l'histoire de l'Homme depuis l'origine jusqu'à l'époque contemporaine. L'histoire de l'Homme s'accompagne ainsi de celle des plantes qui ont d'ailleurs conquis la Terre bien avant que n'apparaisse le plus lointain de nos ancêtres.

Roland Blanquer